

340. LETTRE

A Hymmérius.

Il lui recommande très affectueusement un de ses amis, qui avait besoin de son crédit dans une affaire où il pouvait lui rendre de bons offices.

Vous connaissez mieux que personne l'amitié et la familiarité qui a toujours été entre le vénérable frère Héra et moi dès notre enfance et que nous avons continuée par la grâce de Dieu jusqu'à la vieillesse. Vous m'aimez aussi dès ce temps-là, c'est à dire depuis que nous nous connaissons. Il a maintenant besoin de votre secours, je vous conjure par l'amitié que vous avez toujours eue pour moi, d'avoir compassion de l'état où il se trouve; ayez soin de son affaire comme de la vôtre, afin qu'il n'ait pas besoin d'un autre protecteur; qu'il s'en retourne content, et après avoir obtenu tout ce qu'il souhaite; ajoutez ce bienfait à tous les autres que j'ai déjà reçus de vous; vous ne sauriez davantage m'obliger, ni me faire de grâce qui me touche plus particulièrement.